



# FACTEURS CORRÉLATIFS ASSOCIÉS AU STATUT D'ANCIEN COMBATTANT ET INCIDENCE DU PROJET CHEZ SOI CHEZ D'ANCIENS COMBATTANTS ATTEINTS D'UNE MALADIE MENTALE GRAVE ET PERSISTANTE

## Résumé d'une page

Jimmy Bourque, Stéphanie Daigle, Kathy Darte, Brianna Kopp, Liette-Andrée Landry, Jacinthe LeBlanc, Stefanie R. LeBlanc, Faye More, Jitender Sareen et Linda VanTil | **20 novembre 2013** |

### Première étude : Facteurs corrélatifs associés au statut d'ancien combattant

**Objectif.** L'objectif de cette étude était de découvrir les facteurs corrélatifs associés au statut d'ancien combattant dans le cadre d'une étude à sites multiples portant sur des personnes itinérantes atteintes de troubles mentaux graves et persistants.

**Méthodes utilisées.** Cette étude a mis à profit des données provenant du projet Chez Soi qui consistait en un essai à répartition aléatoire avec groupe témoin mené dans cinq villes du Canada, soit Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Moncton. Les critères d'admissibilité de cette étude étaient les suivants : avoir atteint la majorité, être en situation d'itinérance absolue ou de stabilité résidentielle précaire et être atteint d'une maladie mentale grave assortie ou non d'un problème de consommation de substances psychotropes. Cette étude est basée sur les données relatives aux participants recueillies au moment de leur admission. Sur un total de 2 298, 99 participants (4,3 p. 100) se sont présentés comme d'anciens combattants.

Un sous-échantillon apparié de 297 autres participants a été formé à partir de l'échantillon de participants n'étant pas d'anciens combattants (2 182). Chaque ancien combattant a été apparié à trois autres participants en fonction du site de l'essai ainsi que du sexe et de l'âge. Les anciens combattants de ce sous-échantillon avaient un niveau d'instruction plus élevé que leurs homologues qui n'ont pas servi dans l'armée.

Parmi les variables étudiées, citons la situation en matière de logement, la santé physique, la santé mentale, la consommation d'alcool et de substances psychotropes, le fonctionnement en société, le fonctionnement cognitif, le statut d'emploi, l'utilisation des services sociosanitaires et juridiques ainsi que la victimisation.

**Résultats.** Les participants ayant été victimes d'un vol au cours des six mois précédant l'étude étaient 2,56 fois plus susceptibles d'être d'anciens combattants. Cependant, les deux groupes ont affiché des résultats passablement similaires quant à la plupart des variables retenues. Les anciens combattants ne semblent pas surreprésentés dans ce sous-échantillon de personnes itinérantes atteintes de troubles mentaux.



Mental Health  
Commission  
of Canada

Commission de  
la santé mentale  
du Canada

## **Deuxième étude : Incidence du projet Chez Soi chez d'anciens combattants**

**Objectif.** Cette étude analyse les effets des interventions de type Logement d'abord sur la santé mentale et l'adaptation sociale, l'utilisation des services et la stabilité résidentielle chez d'anciens combattants s'identifiant comme tel.

**Méthodes utilisées.** Cette étude a également mis à profit des données issues du projet Chez Soi recueillies au début de l'étude puis aux 12<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> ou 24<sup>e</sup> mois. Les anciens combattants assignés au groupe d'intervention à répartition aléatoire (n = 57) ont été comparés à ceux du groupe témoin ayant reçu les services habituels (n = 41). Dans une proportion de 78,6 p. 100, les participants étaient des hommes. Ils vivaient à Moncton (10,2 p. 100), Montréal (13,3 p. 100), Toronto (22,4 p. 100), Winnipeg (26,5 p. 100) ou Vancouver (27,6 p. 100). Ils avaient en moyenne près de 45 ans.

Parmi les variables étudiées, citons la qualité de vie, la situation en matière de logement, la santé physique, la santé mentale, la consommation d'alcool et de substances psychotropes, le fonctionnement en société, l'utilisation des services sociosanitaires et juridiques ainsi que la victimisation.

**Résultats.** Le groupe d'intervention affiche des résultats positifs sur les variables suivantes : intégration dans la communauté (au point de vue psychologique), qualité de la situation de vie et stabilité résidentielle. Aucun effet significatif n'a été observé quant à l'utilisation des services de santé et juridiques et la victimisation.



## Résumé de trois pages

### Première étude : Facteurs corrélatifs associés au statut d'ancien combattant

**Objectif.** L'objectif de cette étude était de découvrir les facteurs corrélatifs associés au statut d'ancien combattant dans le cadre d'une étude à sites multiples portant sur des personnes itinérantes atteintes de troubles mentaux graves et persistants.

**Méthodes utilisées.** Cette étude a mis à profit des données provenant du projet Chez Soi qui consistait en un essai à répartition aléatoire avec groupe témoin mené dans cinq villes du Canada, soit Vancouver, Winnipeg, Toronto, Montréal et Moncton. Cet essai avait pour but d'évaluer l'efficacité de l'approche Logement d'abord, mode d'intervention complexe combinant des services de logement et de soutien à l'intention de personnes atteintes de troubles mentaux en situation d'itinérance.

Les participants ont été recrutés auprès d'organismes communautaires qui viennent en aide aux personnes itinérantes. Des assistants de recherche formés à cet effet ont rempli un questionnaire pour déterminer l'admissibilité des participants. Les critères d'admissibilité étaient les suivants : avoir atteint l'âge de la majorité, être en situation d'itinérance absolue ou de stabilité résidentielle précaire<sup>1</sup> et éprouver de graves troubles mentaux conjugués ou non avec un problème concomitant de consommation de substances psychotropes tels que déterminé par le Mini International Neuropsychiatric Interview<sup>2</sup>. Les participants qui répondaient à l'un ou à plusieurs des critères suivants étaient exclus : bénéficier actuellement d'un soutien intensif ou d'intensité variable et n'avoir aucun statut légal à titre de citoyen canadien, d'immigrant reçu, de réfugié ou de demandeur d'asile.

Au total, 2 298 participants ont été recrutés entre octobre 2009 et août 2011 (1 289 assignés au groupe d'intervention et 1 009 au groupe témoin recevant les services habituels). Les renseignements démographiques ont été recueillis au début de l'étude; ces renseignements incluaient notamment la situation d'ancien combattant, la santé physique et mentale, les toxicomanies actuelles ou passées, l'intégration sociale, le fonctionnement, la qualité de vie, la situation actuelle et passée en emploi, l'utilisation de services juridiques et sociosanitaires et la victimisation. Les participants ont été suivis durant 21 ou 24 mois et des données ont été recueillies tous les trois mois.

Cette étude met à profit les données recueillies à l'admission des participants pour cerner les facteurs corrélatifs du statut d'ancien combattant dans une population de personnes itinérantes atteintes de maladie mentale grave et persistante. Il s'agit donc d'une analyse de corrélation.

---

<sup>1</sup> Goering, P. N., Streiner, D. L., Adair, C., Aubry, T., Barker, J., Distasio, J., Hwang, S. W., Komaroff, J., Latimer, E., Somers, J. et Zabkiewicz, D. M. (2011). The At Home/Chez Soi trial protocol: A pragmatic, multi-site, randomised controlled trial of a Housing First intervention for homeless individuals with mental illness in five Canadian cities. *BMJ Open*, 1 (2) e000323, doi:10.1136/bmjopen-2011-000323.

<sup>2</sup> Sheehan, D.V., Lecrubier, Y., Harnett-Sheehan, K., Amorim, P., Janavs, J., Weiller, E., Hergueta, T., Baker, R. et Dunbar, G. (1998). The Mini International Neuropsychiatric Interview (M.I.N.I.): The Development and Validation of a Structured Diagnostic Psychiatric Interview. *Journal of Clinical Psychiatry*, 59 (suppl. 20), 22-33.



Mental Health  
Commission  
of Canada

Commission de  
la santé mentale  
du Canada

La question ayant servi à identifier les anciens combattants s'énonçait comme suit : « Avez-vous déjà servi dans les forces armées du Canada ou d'un pays allié? » Sur un total de 2 298 participants, 99 (soit 4,3 p. 100) se sont eux-mêmes déclarés d'anciens combattants.

Un sous-échantillon apparié de 297 autres participants a été formé à partir de l'échantillon de participants n'étant pas d'anciens combattants (2 182). Chaque ancien combattant a été apparié à trois autres participants en fonction du site de l'essai ainsi que du sexe et de l'âge ( $\pm$  trois ans). L'échantillon global utilisé pour fins d'analyse des données incluait 99 anciens combattants et 297 autres Canadiens. Les anciens combattants de ce sous-échantillon avaient un niveau d'instruction plus élevé que leurs homologues qui n'ont pas servi dans l'armée.

Toutes les données qui ont servi dans le cadre de cette étude proviennent des entrevues de tri et de la première entrevue menée avec les participants avant leur admission et leur répartition aléatoire dans les groupes. Parmi les variables étudiées, citons la situation en matière de logement, la santé physique, la santé mentale, la consommation d'alcool et de substances psychotropes, le fonctionnement en société, le fonctionnement cognitif, le statut d'emploi, l'utilisation des services socio-sanitaires et juridiques ainsi que la victimisation.

**Résultats.** Les participants ayant été victimes d'un vol au cours des six mois précédant l'étude (34 p. 100) étaient 2,56 fois plus susceptibles d'être d'anciens combattants. Cependant, les deux groupes affichent des résultats passablement similaires quant à la plupart des variables retenues. Les anciens combattants ne semblent pas surreprésentés dans ce sous-échantillon de personnes itinérantes atteintes de troubles mentaux.

**Discussion.** L'objectif de cette étude était d'identifier les facteurs corrélatifs du statut d'ancien combattant dans un échantillon de Canadiens en situation d'itinérance aux prises avec une maladie mentale grave et persistante. Bien qu'il y ait quelques différences entre les anciens combattants et les autres sujets de l'échantillon, davantage de similarités ont été observées.

Les anciens combattants ne représentaient que 4,3 p. 100 de l'échantillon total du projet Chez Soi. À l'inverse des résultats obtenus par Ray et Forchuk<sup>3</sup>, nous n'avons pas observé de différence considérable entre les groupes en ce qui concerne la consommation d'alcool et de substances psychotropes. La prévalence d'autres troubles était aussi relativement identique dans les deux groupes.

Ces résultats portent à croire que, comme les résultats des deux groupes sont semblables dans l'ensemble, les interventions qui se sont avérées efficaces chez des civils itinérants aux prises avec une maladie mentale graves et persistante le seraient tout autant chez des anciens combattants.

---

<sup>3</sup> Ray, S.L. et Forchuk, C. (2011). *The experience of homelessness among Canadian forces and allied forces veterans*. University of Western Ontario. Consulté le 18 septembre 2013 à [http://homeless.samhsa.gov/ResourceFiles/Homelessness%20Vets%20 Article.pdf](http://homeless.samhsa.gov/ResourceFiles/Homelessness%20Vets%20Article.pdf).



## Deuxième étude : Incidence du projet Chez Soi chez d'anciens combattants

**Objectif.** Cette étude analyse les effets des interventions de type Logement d'abord sur la santé mentale et l'adaptation sociale, l'utilisation des services et la stabilité résidentielle chez d'anciens combattants s'identifiant comme tel.

**Méthodes utilisées.** Cette étude a également mis à profit des données provenant des cinq sites du projet Chez Soi. Les procédures de recrutement étaient identiques à celles de la première étude. Des anciens combattants répartis aléatoirement dans le groupe d'intervention (n = 57) ont été comparés à d'autres assignés au groupe témoin (n = 41). Il s'agit donc d'une étude à répartition aléatoire avec groupe témoin. Les anciens combattants ont été identifiés à l'aide de l'énoncé présenté à la première étude.

L'échantillon global dont sont issues les données soumises à l'analyse se composait de 98 anciens combattants, qui étaient de sexe masculin dans une proportion de 78,6 p. 100. Ceux-ci vivaient à Moncton (10,2 p. 100), Montréal (13,3 p. 100), Toronto (22,4 p. 100), Winnipeg (26,5 p. 100) ou Vancouver (27,6 p. 100). Ils avaient en moyenne près de 45 ans.

Les données qui ont servi dans le cadre de cette étude proviennent des entrevues de tri et de la première entrevue menée avec les participants avant leur admission et leur répartition aléatoire dans les groupes, ainsi que des entrevues de suivi qui ont été menées aux 6<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> ou 24<sup>e</sup> mois après leur admission. Les variables étudiées incluent la qualité de vie, la situation de logement, la santé physique, la santé mentale, la consommation d'alcool et de substances psychotropes, le fonctionnement social, l'utilisation des services sociosanitaires et de justice ainsi que la victimisation.

**Résultats.** Les interventions ont eu un effet positif sur les variables suivantes : intégration dans la communauté (du point de vue psychologique), qualité de vie et stabilité résidentielle. Aucun effet significatif n'a été observé quant à l'utilisation des services de justice et la victimisation.

**Discussion.** L'objectif de cette étude était d'examiner les effets d'interventions de type Logement d'abord assorties de services d'une équipe multidisciplinaire sur la santé et l'intégration sociale, la situation en logement et l'utilisation des services chez des anciens combattants en situation d'itinérance aux prises avec une maladie mentale grave et persistante.

Les résultats indiquent que les interventions procurent certains bienfaits par rapport aux services habituels, le plus important étant l'augmentation de la durée de la stabilité résidentielle. Ce résultat cadre avec ce qu'ont observé des chercheurs américains<sup>4</sup>.

**Conclusion.** On a observé, à la lumière de ces deux études, que les résultats des anciens combattants en situation d'itinérance aux prises avec une maladie mentale grave et persistante ne diffèrent pas sensiblement de ceux des autres sujets de l'échantillon. On a aussi observé que les interventions de type Logement d'abord jumelées à un soutien intensif ou d'intensité variable s'avèrent prometteuses, particulièrement en ce qui a trait à la situation en logement. Nous en concluons que les interventions

---

<sup>4</sup> McMurray-Avila, M. (2001). *Homeless Veterans and Health Care: A Resource Guide for Providers*. Nashville, TN: National Health Care for the Homeless Council.



Mental Health  
Commission  
of Canada

Commission de  
la santé mentale  
du Canada

mises à l'essai dans le cadre du projet Chez Soi peuvent aider à endiguer l'itinérance dans une population d'anciens combattants et pourraient avoir d'autres effets positifs sur la qualité de vie.

Mis à jour le 28 mai 2014

---

#### **À PROPOS DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ MENTALE DU CANADA**

La Commission se veut un moteur du changement. Elle collabore avec des partenaires pour changer l'attitude de la population canadienne à l'égard des problèmes de santé mentale et pour améliorer les services et le soutien. Elle entend aider les personnes confrontées à un problème de santé mentale à mener une vie productive et enrichissante. La Commission de la santé mentale du Canada est financée par Santé Canada. Ensemble, nous suscitons le changement.

[www.commissionsantementale.ca](http://www.commissionsantementale.ca) | [strategie.commissionsantementale.ca](http://strategie.commissionsantementale.ca)

*Les vues exprimées aux présentes sont celles de la Commission de la santé mentale du Canada.  
La production de ce document a été rendue possible grâce à la contribution financière de Santé Canada.*